

EN BREF

L'aéroport rénove le terminal affaires

Les vols commerciaux ont repris samedi dernier à l'aéroport Chambéry Savoie, pour toute la durée de la saison hivernale. En plus d'un nouveau vol charter en provenance de Tel-Aviv (en



Photo Vinci airports

Israël), les voyageurs ont pu découvrir le terminal affaires rénové. Très demandé par la clientèle qui accède ensuite aux stations de ski les plus prestigieuses des Alpes, il a fait peau neuve avec une rénovation intérieure du bar, des toilettes, de la signalétique et la création d'un espace de vente (coût des travaux : 100 000 euros). Ouvert depuis le 5 décembre, il est prêt à accueillir les 10 000 passagers sur la saison d'hiver.

Taxe d'apprentissage : un seul interlocuteur

La CCI de région Rhône-Alpes a été désignée pour être l'organisme collecteur de taxe d'apprentissage (OCTA). Les chambres de commerce et d'industrie, les chambres de métiers et de l'artisanat et les chambres d'agriculture et leurs chambres régionales se regroupent et ont désigné la CCI Rhône-Alpes comme porteur. C'est donc elle qui collectera la taxe d'apprentissage auprès des entreprises de la région. Mais des interlocuteurs de proximité seront mis à disposition dans chacune des chambres. Un site internet Facilitaxe est par ailleurs activé : www.facilitaxe.com/ccirra



SUR LE SITE :

www.ledauphine.com/entreprises/

L'ACTUALITÉ
AU QUOTIDIEN
DES ENTREPRISES
DE VOTRE
DÉPARTEMENT
ET DE TOUTE
LA RÉGION

NEYDENS

Kunz Pressing se développe en revendiquant la tradition suisse au service de la modernité



Sylvain Dizerens, arrière-petit fils du fondateur, Marlène Droubaix et Catherine Strautmann directrices de réseau, et Yann Voillot président de Kunz Trade Mark. Photo Le DL/C.P.

C'est dans la galerie marchande de Neydens que se trouve le plus récent des pressings Kunz ouverts en 2015. L'endroit a été choisi pour célébrer il y a quelques jours le 90^e anniversaire de la marque. Une marque qui devient un concept, pour continuer à se distinguer dans le marché totalement atomisé et très concurrentiel du pressing en France. Le nombre de pressings dans notre pays est passé en quelques années de 20 000 à 5000. Comment résister au perfectionnement des machines à laver chez les particuliers ? En utilisant les fondamentaux d'un métier axé sur le service, en revendiquant

une tradition artisanale avec les méthodes d'aujourd'hui, et en faisant preuve d'un solide esprit d'entreprise. Associé à Sylvain Dizerens arrière-petit-fils du fondateur, Yann Voillot est président de Kunz Trade Mark, la société qui exploite et porte la marque Kunz Pressing. Il contribue au « nouvel élan » voulu par la marque depuis 2014. Pour comprendre il faut savoir qu'en 1971, Kunz a intégré le réseau "5 à sec", le plus gros franchiseur français (qui ne représente pourtant que 10 % du marché, le reste étant constitué d'indépendants).

Durant quatre décennies, Kunz a

donc vécu, selon les villes, soit sous son enseigne, soit en franchise. En reprenant leur indépendance, 16 magasins de la marque ont aussi repris leur nom. Les boutiques sont transformées, « nous avons voulu retrouver la logique de l'atelier dans une qualité de travail héritée d'un savoir-faire de 90 ans » explique Yann Voillot. L'identité visuelle est revue, la « Swiss tradition 1925 » est mise en avant et inscrite sur le logo.

En 2015, les ouvertures de Kunz Pressing se sont succédé : Femey-Voltaire, Loisin, Bourg-en-Bresse, Lons-le-Saunier, Besançon, Colmar, Marseille, etc. Seul le maga-

sin de Neydens est une création totale, les autres étant des changements d'enseigne. Mais les projets de développement sont là. En 2016, Kunz Pressing espère aller à la conquête des grandes villes, comme Lyon, voire Paris, et cherchera toutes les opportunités en France et à l'international. Le fonctionnement du réseau se veut différent des franchises, les partenaires (licenciés) ont davantage d'indépendance, tout en s'engageant à respecter les méthodes Kunz et la charte éthique de l'entreprise.

Catherine PONCET

KUNZ EN BREF

ACTIVITÉ : pressing, avec un réseau qui fonctionne en concession de marque (licence)

CRÉATION : 1925

IMPLANTATIONS : réseau de 28 pressings dans l'Est, Rhône-Alpes et Marseille, dont 16 sous l'enseigne Kunz

CHIFFRE D'AFFAIRES : 5 M€ en 2015

EFFECTIFS : 100 personnes

RÉSULTAT NET : NC

RÉPARTITION DU CAPITAL :

Sylvain Dizerens, président de Kunz SAS, 52 %. 48 % répartis entre 11 actionnaires (3 banques et autres). Associé Yann Voillot, président de KTM SAS (Kunz Trade Mark).

Une affaire familiale depuis quatre générations

La saga Kunz a commencé en 1925, lorsque Charles Kunz, un Suisse, a créé son premier atelier à Chêne Bourg (petite commune suisse entre Genève et Annemasse).

Peu de temps après, en 1930, il s'est déplacé de quelques kilomètres pour s'installer en Haute-Savoie, à Gaillard, où la marque possède encore un pressing récemment rénové suivant la nouvelle identité visuelle de

l'enseigne. À l'origine, il s'agissait d'une teinturerie, avec des couleurs faites sur mesure pour les clients. Le teinturier Kunz était capable de teindre des vêtements à partir de la couleur de la chaussure, pour harmoniser la tenue des élégants. Le soin apporté aux vêtements était dans les gènes de la marque. L'esprit d'entreprise aussi. En 1947, la société Kunz a ouvert 390 dépôts en Rhône-Alpes, en 1971 elle a rejoint l'un des premiers franchiseurs du pressing, puis a repris son indépendance en 2014 avec un nouveau projet économique (lire ci-dessus). L'affaire s'est transmise de père en fils jusqu'à la quatrième génération. L'arrière-petit-fils du fondateur est associé dans la société, et préside Kunz SAS. Une citation de sa grand-mère est au fronton des boutiques.



Sylvain Dizerens préside Kunz SAS. Photo Le DL/C.P.

Le nettoyage à sec c'est fini, les solvants aussi

Si Kunz pressing a voulu reconstituer l'esprit d'un travail "en atelier", avec la qualité induite par la méthode artisanale, la société est ancrée dans le présent pour ce qui est du process. Une technologie sans solvant est utilisée pour le nettoyage à l'eau des vêtements. Après l'inspection minutieuse à la réception, le détachage si besoin avec des recettes maison, il n'y a pas de nettoyage à sec. Uniquement à l'eau (recyclée ensuite)

avec des produits ayant « un niveau de toxicité nul » selon le PDG Yann Voillot. Ce procédé qui prend soin du linge, bannit le perchloréthylène en se voulant éco-responsable - ce produit étant progressivement interdit - les vêtements sont ensuite repassés avec « la F1 du fer à repasser » par les employées qui disposent de plateaux mobiles adaptables à leur morphologie. Les vêtements étiquetés à l'arrivée sont ensuite installés sur le « convoyeur » automatisé. Grâce à un système informatique installé à La Roche-sur-Foron, où se trouve le siège de l'entreprise, les pressings de l'enseigne utilisent le numérique. Un bip sur le ticket, et le client peut être prévenu par SMS que celui-ci est prêt. À 90 ans, l'entreprise rappelle ses racines, pas pour tout faire à l'ancienne, mais garder un esprit novateur.



Le repassage avec du matériel performant. Photo Le DL/C.P.